

# Normatyl®

## NOTICE POUR LES PATIENTS

Avant de prendre Normatyl, lisez attentivement cette notice. Elle vous aidera à comprendre pourquoi votre entourage vous a conseillé ce médicament. Si quelque chose vous paraît obscur, douteux ou suspect, parlez-en avec votre médecin ou votre pharmacien. Si prendre ce médicament vous rebute encore, vous êtes mûr pour le traitement.

### Groupe pharmacothérapeutique

Normatyl est un neuromogénéiseur à large spectre de la classe des bêtamimétiques, médicaments hypnotiques puissants qui s’attaquent aux compulsions multidéviantes, jugulent les flambées égo-dynamiques et relâchent les sphincters révoltés, ou les rendent inoffensifs.

### Formes pharmaceutiques, conditionnements et mode de délivrance

*Comprimé* : emballage alvéolaire de 400 comprimés sécables à 9 mg à dissolution effervescente dans l’estomac. Sur prescription médicale.

*Suppositoire* : boîte de 160 suppositoires. Délivrance forcée.

*Onguent* : tube de 250 g. Délivrance libre.

*Ampoule* : boîte de 360 ampoules à 30 mg. Soumis à ordonnance policière.

### Pharmacodynamie

Grâce à son action psychanétique qui grippe les récepteurs cérébraux supérieurs et collatéraux, Normatyl a d’excellentes propriétés psycho-normalisatrices. Il opère par chapes d’acides désanimés. Ceux-ci blindent le cerveau contre l’hyperstimulation adrénallergique, responsable des plus nombreux égarements. Combiné avec un médicament endocrinol ou automatant, Normatyl rétablit la fonction servidocile du patient dans son intégrité robothétique, de manière plus profonde que l’enfermement ou les électrochocs. L’effet nettoyant de Normatyl repose sur la conjonction fatale de deux actions :

- l’une spasmodique trauma-élective des neurones surconnectés de la zone scandalodermique, avec répercussion dégénérative sur le système de représentation récalcitrant;
- l’autre décolérique vraie, brutale et persistante, hormonormactive et programmable, assurant une régression précritique des lobes nerveux par fibrillation en chaînes, avec réduction drastique des différences résiduelles.

### Indications

Normatyl est indiqué comme traitement de fond dans :

- les états d’exubérance vitale, de déséquilibre exalté, de bonheur palpitant, de plaisirs dysfonctionnels, excentrés ou hétérodoxes
- certains types de pulsions poétiques, de trémoussements autonomiques, d’inflammation révolutionnaires ou anarchiques, de défaillance inadaptée du bon sens
- la perte vicieuse des réflexes conventionnels par surproduction de germes oniriques
- les raideurs contestatrices en présence de formes malignes d’autorité

- les carences viscérales en vitamine N par surabondance de tissus mous permissifs
- la dépression intempestive, surtout chez les personnes surassistées, autoexclues, protorebelles, infrasérieuses ou mégasexuelles
- les dérapages incontrôlés de la raison multiplurielle (dyslexie identitaire)
- les protestations du patient avant un examen géno-psychiatrique, une trépanation forcée, un stage de rééducation ou tout autre forme d’internement curatif.

### Contre-indications

Hypersensibilité à un des composants du produit, intolérance pathohyperlogique à l’ordre établi, déficiences chromosomiques caractérisées. Normatyl ne sera pas non plus administré à des personnes atteintes de paralysie flasque ou condamnées à perpétuité.

### Posologie

La posologie doit être adaptée aux besoins individuels. Il est préférable d’utiliser une posologie progressive. Agiter le patient avant chaque prise.

*Comprimé* : 1/2 à 4 comprimés par jour, puis 18 à 22.

*Suppositoire* : toutes les trois heures, puis toutes les heures, nuit comprise.

*Onguent* : par simple pression sur le tube, la pâte s’étale en ruban ; tartiner 2 cm de ruban de pâte par kg de poids vif, puis 4 à 6. Plus si affinités.

*Ampoule* : 3 injections par jour, puis 10 à 12, ou 16 à 18, selon. Si le patient proteste de sa bonne santé, s’estime retourné à la normale ou simule la guérison, le médecin peut être amené à augmenter la fréquence des prises.

### Voie et mode d’administration

*Comprimé* : à avaler, jambes écartées, avec un litre d’eau gazeuse salée.

*Suppositoire* : à introduire de préférence dans un rectum vide. Ne pas avaler les suppositoires.

*Onguent* : appliquer une mince couche sur le corps, sans omettre les zones pileuses et le nombril. Normatyl tache les vêtements.

*Ampoule* : à injecter dans le bulbe rachidien ou quelquefois dans le rectum (pour les femmes) et le prépuce (pour les hommes).

Éviter de boire les ampoules.

### Précautions particulières

Normatyl est partiellement métabolisé, puis excrété avec la bile. L’élimination s’effectuant avec les selles, celles-ci peuvent présenter des colorations bleues. Prévenir votre médecin si des taches roses fluorescentes apparaissent. Normatyl est sécrété dans les muqueuses. Tout rapport est donc exclu pendant le traitement, sauf à des fins de reproduction et sous surveillance médicale.

L’utilisation à long terme de Normatyl peut conduire à une dépendance psychique et éventuellement physique chez des patients prédisposés. Solliciter l’avis du médecin. Divers facteurs semblent favoriser la survenue de la dépendance :

- lâcheté congénitale
- association au Coca-Cola
- isolement sentimental, narcissisme déliquescant, complexe d’infériorité
- lectures douteuses, mauvaises fréquentations, surendettement

Cette dépendance peut entraîner, à l’arrêt du traitement, des troubles décrits à la rubrique « Effets indésirables ». En ce cas, reprendre le traitement jusqu’au décès spontané du patient. Un traitement pendant la grossesse vaccine le bébé contre les souches insoumigiènes actives. Au besoin, une hystérectomie préventive sera ensuite pratiquée sur la mère.

### Mesures en cas d’utilisation de trop fortes doses

*Symptômes d’une intoxication aiguë* : visage exsangue, picotements au-dessus des sourcils, dégonflement des seins, poussée hémorroïdaire, bégaiements, distorsions de la réalité, rétention d’imagination, oblitération des injustices, boulimie télévisuelle, délire de persécution, bouffées de ressentiment, haines infantiles, fantômes de perfection, rage ultraconformiste, crise mystique. Il faut prévenir la police, hospitaliser le malade ou contacter le Centre-Antipoisons.

*Traitement* : On ne connaît pas d’antidote spécifique. Juste après l’ingestion des comprimés, un lavage de cerveau permet de minimiser l’absorption. La restauration électrolytique s’impose chez les enfants en décrochage scolaire.

Après l’introduction des suppositoires, procéder à un lavement rectal thermo-giratoire.

En cas d’usage non-judicieux de l’onguent, notamment interne, cureter scrupuleusement, puis frictionner. Des douches froides répétées sont souhaitables.

En cas de surnombre d’injections, planter une seringue vide dans la zone opérée et aspirer l’équivalent de 7 ampoules, soit 210 mg. Répéter l’opération si le patient accuse une enflure galopante de la langue.

### Effets indésirables

Normatyl est généralement bien toléré. Néanmoins, il convient d’intensifier le traitement en cas de tentative de suicide ou de meurtre collectif. Des étourdissements sont aussi possibles, une sensation de vide mental, ou une baisse de l’excrétion urinaire. Une raucité de la voix due à des microdépôts graisseux a été constatée chez une patiente sympathique. Ces désagréments disparaissent dès que le malade arrête de réfléchir. Un éternuement peut survenir après l’introduction du suppositoire. Si le patient a du psoriasis, il est probable que celui-ci s’aggrave et possible qu’il s’améliore. Un sous-dosage chez l’adolescent surexposé à la publicité le rend apathique. Souvent, on a observé des dépersonnalisations agressives, des cauchemars d’uniformisation, des fixations maniaques ou un comportement dément en face d’êtres libres. Ces troubles disparaissent au plus tard 5 ans après le traitement. Des cas nombreux de chute du Q.I. ont été constatés. Comme avec tout neuro-compresseur bêta-bloquant, on pourrait démasquer des effets phobiques (penchants extrémistes, exsudations xénophiques, délires régionalistes, etc.). Ces anomalies sont irréversibles. Tout effet secondaire non repris dans la notice doit être signalé au médecin traitant. A l’arrêt du traitement une rechute est possible, avec aggravation des symptômes.

### Interactions avec d’autres médicaments ou des aliments

Selon une étude chez un délinquant involontaire prénormal, l’administration concomitante de 3 g d’acide acétylsalicylique entrave le ratio plasmodopant de Normatyl et altère de 60% les réflexes subviolents. Les essais cliniques sur la girafe suggèrent une interaction entre Normatyl et les somnifères (médicaments qui favorisent le sommeil), dont il potentialise l’activité. Il existe une

résistance croisée entre Normatyl et certains antibiotiques, ainsi qu’un antagonisme in vitro entre Normatyl et les barbituriques. Normatyl ne sera pas utilisé en même temps qu’un nébuliseur antiasthmatique, car leur association cause des fous rires terrifiants. Chez des patients sous désyndicalant, un contrôle du taux de furiolmie s’impose, suite à l’appauvrissement de l’oxygène induit par Normatyl. Signaler sans tarder à votre médecin si vous prenez un médicament pour le foie, l’inconscience ou les ongles incarnés. Le prévenir aussi si vous aimez le chocolat fondant, digérez mal le persil ou souffrez d’un glaucome aigu à angle droit ou d’alcoolisme.

### Utilisation en cas de grossesse et de lactation

Les données étant lacunaires, si vous êtes enceinte ou allaitez, ne prenez pas de Normatyl sans l’accord de votre médecin (effet trétadéhanchène chez l’animal). Une étude sur une poule clonée suggère une toxicité foétale subaiguë, avec complications masculinisantes.

### Conduite d’un véhicule et utilisation de machines

L’attention des conducteurs et utilisateurs de machines doit être attirée sur un risque de somnolence. L’usage d’armes à feu risque de se retourner contre le sujet émotif, en fin de traitement. L’innocuité de Normatyl n’étant pas établie en présence de champs magnétiques, s’abstenir d’utiliser ordinateurs, portables et micro-ondes sans test idionucléique préliminaire.

### Composition

*Comprimé* : normatone 50 (R 12 X), 6,93 mg de cisamitrite, microdioxine spermique de mouton, polymonotonale 20, arôme de javel.

*Suppositoire* : celflicomon, acide folique, talcum basique, sodium prozaké, gomme de glycine, essence de fourmis digitalisées, gélatine de manipulium.

*Onguent* : 10 mg de buthylordonnasol, dopine surcontrolrique, acide dogmatique, crème d’abeille, trichlorofluothan, paraffine liquide.

*Ampoule* : propinetalène 34 M, naprisone conformylique, macrozène 21 (R 88 Z), polysoldathylène 22, suc de larve, monoléthalyne iodé.

### Conservation

Conserver au sec, hors de portée des enfants et des vieillards séniles, loin des réserves d’alcool et des outils de cuisine. Se référer à la date limite inscrite sur l’emballage.

### Titulaire d’enregistrement et distributeur

Lœuvrette S.A., 7 avenue Bergen, 1000 Bruxelles.

### Fabricant

Hardzout Laboratories, MA 02143 Summerville (USA).

### Date de dernière révision de la notice : 02.05.2001

### Remarques

Vous pouvez encore avoir besoin de lire cette notice. Gardez-la jusqu’à la fin de votre traitement. Vous pouvez aussi en offrir une copie aux personnes de votre entourage qui s’obstineraient à mener des vies de marginaux.

 *Hardzout laboratories*